

Mercredi 7 Mars 2007

## Les ambitions du Gévil

**Nanti d'un nouveau président, le tout jeune groupement d'entreprises de Villeurbanne entame sa phase de développement. Et les objectifs sont nombreux «Approcher plus de grandes sociétés afin qu'elles soient mieux représentées et que l'on cerne mieux leurs attentes»**

Le Gévil veut prendre son envol. Tout juste âgé de deux ans, le groupement des entreprises villeurbannaises se fixe une foule d'objectifs pour passer un cap. Lors de la dernière assemblée générale, le président-fondateur Roger Fournier a passé la main à Jean-Pierre Bechet. Un changement d'homme, concomitant à un élargissement du bureau, qui imprime une volonté renouvelée de grandir.

«Villeurbanne possède un tissu économique très dense et notre association doit atteindre une certaine taille pour pouvoir être à la hauteur des attentes des entrepreneurs», expose le nouveau président. Ce chef d'entreprise de 54 ans possède une longue expérience tant professionnelle qu'associative (lire ci-contre) et se reconnaît une qualité : «Je sais bien m'entourer. Moi, ce que je sais faire le mieux, c'est coordonner. Je me vois un peu comme un chef d'orchestre qui peut jouer de tous les instruments sans être virtuose d'aucun».

Il a ainsi décidé d'élargir les commissions afin de renforcer deux axes forts de l'association : une commission «Gévil expo» qui sera

chargée d'organiser le forum annuel ; et une commission «Gévil évason» dédiée à la convivialité afin de rapprocher les adhérents. Des adhérents qui sont 97 à la fin de l'année 2007 et que Jean-Pierre Bechet espère au moins à 150 d'ici un an. «Nous allons démarcher toutes les entreprises villeurbannaises et essayer d'approcher plus de grandes sociétés, celles qui ont plus de cent salariés, afin qu'elles soient mieux représentées et que l'on cerne mieux leurs attentes», précise-t-il.

D'autres éléments devraient pouvoir rapidement participer au développement du Gévil.

Ainsi, le prochain conseil d'administration (prévu le 13 mars) pourrait décider de la domiciliation de l'association, qui n'a à ce jour pas de locaux, et peut-être même de l'installation d'un permanent. Les visites d'entreprises, les «tables ouvertes» mensuelles et les «Jeudis de Gévil» se poursuivront.

«Gévil expo» va prendre de l'ampleur. Mais le gros du travail va être sur l'organisation du prochain «Gévil expo». La première édition a connu un relatif succès mais n'a pas permis

d'attirer les foules.

L'expérience aidant, le Gévil engage cette année la préparation plus en avant et compte sur une mobilisation plus grande de ses membres. Le budget d'environ 10 000 euros l'an passé devrait être triplé pour la prochaine édition. «Nous sommes à la recherche de sponsors pour un événement qui pourrait prendre de l'ampleur», note Laurence Paterno, trésorière du Gévil et cheville ouvrière de la première édition.

On parle ainsi d'un forum qui pourrait s'étaler sur deux jours et peut-être quitter le CCVA. «L'idée est de fédérer un maximum d'entreprises et de partenaires, de Villeurbanne bien sûr mais aussi de Lyon et des autres communes de la périphérie», ambitionne Jean-Pierre Bechet.

Jean-Christophe Morera  
jcmorera@leprogres.fr

> SUR LE NET  
www.gevil.fr

**Jean-Christophe Morera**  
jcmorera@leprogres.fr